Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1532

Artikel: Dans le ventre de la baleine
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans le ventre de la baleine

Les aventures de Pinocchio et de Jonas illustrent à merveille le message de l'exposition nationale. Entre insouciance régénératrice et marketing tapageur.

Le pavillon consacré à Pinocchio sur l'arteplage de Neuchâtel était une énigme. Pourquoi évoquer l'histoire du pantin en bois? Puis, j'ai vu la baleine. C'est la queue dressée un peu plus loin qui m'a mis sur la piste. Et Pinocchio est devenu l'emblème de l'exposition nationale. Car nous sommes Pinocchio. Au pluriel, bien sûr, selon le slogan officiel. Alors qu'Expo.02 est la baleine, cette ombre incertaine et voluptueuse. Bref, un nuage: le symbole des symboles, constitué en dogme fondateur, malgré le bla bla sur le foisonnement des expériences originales contre les clichés patriotiques.

Entre libération initiatique et expiation biblique, le ventre de la baleine est le cœur d'Expo.02. Il illustre sa mission: avaler le pays. D'abord pour le séparer du réel, ensuite pour l'acculer à sa culpabilité.

Vers la métamorphose

La gueule du monstre grande ouverte, en file indienne, nous attendons. Une longue attente est d'ailleurs le meilleur moyen de sortir de ses gonds, de perdre pied. Le moment venu, les expositions nous happent. On est poussé dans leurs entrailles chaudes, remuantes. Il faut tout abandonner. Laisser le quotidien au vestiaire. Se déshabiller parfois. Une fois à l'intérieur, la pénombre s'impose, sinon le noir. Elle nous enveloppe avec des sonorités tantôt câlines tantôt orageuses au risque du paradoxe quand on invoque l'*Empire du silence* (Bienne). Des présences mystérieuses - elfes, sorcières, revenants, robots - rôdent dans les girons. Suspendus dans un univers qui se dérobe, mouvant et aquatique, nous chavirons. Voilà le naufrage et la dérive; les gargouillis inquiétants; les attouchements intempestifs. Ici et là surgissent la gêne, la peur, l'angoisse ou l'ennui si quelqu'un nous demande *Qui suis-je?* (Yverdon). A la fin, on sort toujours indemne. Les viscères nous délivrent. Mastiqués, ruminés, expulsés - le syndrome de la vache qui contamine la baleine - nous pensons que rien a changé. Pourtant la métamorphose a eu lieu: nous sommes différents. Malgré nous.

Comme Pinocchio, nous sommes frappés par la lumière du soleil et de la raison, mais surtout des sens. Geppetto nous attend. C'est l'origine; il est le grand artisan, le menuiser. Ingrats, nous l'avions oublié. Distraits par les soucis de la vie de tous les jours. Les retrouvailles sont émouvantes. L'éclat aveuglant de la vérité - certes multiple, intime, discrète - efface la myopie de l'obscurité. Pinocchio devient un homme en chair et en os. Son destin s'accomplit. Il était écrit.

La digestion divine

Si Pinocchio représente l'espoir du salut profane, Jonas est son contrepoint divin. Lui aussi, pour avoir désobéi à la volonté de Dieu, passe trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson avant d'être vomi sur la terre ferme. Chahutés sur un chariot de la Migros, *Stranger in Paradise*, (Bienne) le sacré nous rattrape. L'absolu vient nous tyranniser. Expo.02 lance son ultimatum: il faut s'y rendre pour le bien de la nation à l'image de l'armée contraignant ses recrues à une visite obligatoire. Engloutis, captifs, nous croupissons sur les arteplages, transformés en appareils de propagande de masse. Le message c'est qu'il n'y a pas de message, caricature du célèbre «Le médium c'est le message» de Marshall McLuhan résumant en deux mots sa conception de la communication globalisée. Nous avons fait de la résistance - cette méfiance diffuse avant le début de la manifestation - nous méritons le châtiment, avant notre retour en guise de résurrection désormais nantis de la bonne parole: l'avenir sera léger, métissé, apaisé. Le bouche à oreille fera le reste avec les incitations d'une direction loquace et encline à l'explication de texte (trois livres à ce jour, un catalogue général, des brochures spécifiques pour chaque exposition et une présence quotidienne dans les médias). Expo.02 sera un succès. La prophétie s'autoréalise. Nous sommes ses oracles. Nous nous appelons tous Jonas.

En somme, entre libération initiatique et expiation biblique, le ventre de la baleine est le cœur d'Expo.02. Il illustre sa mission: avaler le pays. D'abord pour le séparer du réel - le mettre entre parenthèses, aux marges du temps et de l'espace ordinaires - ensuite pour l'acculer à sa culpabilité - l'accuser de vouloir être suisse sans être cosmopolite. Avant de le digérer et le rendre à son histoire. Riche de tunnels et de secrets. *md*

Rectificatif

La traduction de l'article, *Le chômage au féminin,* publié dans la rubrique Forum de *Domaine Public* du 4 octobre 2002, n°1531, était de Félix Stürner. Seule la version électronique en faisait mention. Nous lui adressons toutes nos excuses.
Elisabeth Bühler, rédactrice de l'article, est aussi l'auteur de l'*Atlas suisse de femmes et de l'égalité,* édité cette année chez Seismo dans le cadre du Programme prioritaire de la Confédération «Demain la Suisse». ■